

L'ADMINISTRATION.

La Patrie.

La Cie de Publication de LA PATRIE
Administration et rédaction
77 et 79 RUE ST-JACQUES

ANNONCES (Moyens Agés)
Première insertion, 10 cts la ligne
Chaque jour, insertion subséquente, 5 cts la ligne
Une fois par semaine, 10 cts la ligne

ABONNEMENT
Environnement, 25 cts par an
Environnement, 50 cts par an
Environnement, 100 cts par an

Tous les correspondants doivent adresser
leurs articles à
LA PATRIE, Montréal, Canada.
N. B. — Les manuscrits ne sont pas rendus.

MONTREAL, 16 MARS 1898

CORRESPONDANCE PARLEMENTAIRE

OTTAWA, 15 MARS.

La mesure ministérielle, qui assure la construction d'un chemin de fer au Yukon sur le territoire canadien, a été adoptée, aujourd'hui, en seconde lecture.

Quelques amendements sans très grande importance y ont été faits. C'était bien la peine, en vérité, de faire tant de tapage autour d'un projet destiné à donner au commerce, à l'industrie du Canada, la suprématie sur le commerce et l'industrie des Etats-Unis.

L'opposition a évidemment réalisé que l'opinion publique condamne énergiquement l'attitude qu'elle a prise en dépit de sir Charles Tupper.

Car il n'y a aucun doute que sir Charles a été obligé, pour d'agir comme il l'a fait — pour rester le chef apparent de son parti.

Quod qu'il en soit, le bill du Yukon sera bientôt rendu au Sénat.

Que feront les membres de ce corps irresponsable au peuple ?

S'insurgeront-ils contre la politique approuvée par la grande majorité des représentants de la nation ?

Empêcheront-ils la construction d'une voie ferrée sur le sol canadien ? En d'autres termes, jetteront-ils entre les mains de nos voisins de l'autre côté des lignes l'immense trafic qui manquera nécessairement le développement de l'industrie minière dans la Klondyke ?

Il y a deux courants d'opinion au Sénat : celui des hommes d'affaires et celui des meneurs du tyroisie.

Il n'y a aucun doute que les manufacturiers américains, que les marchands américains, attendent avec anxiété l'adoption du Sénat canadien. Et lui-même, comme vous le voyez, il a mis devant le comité le nouvel arrangement qui a été conclu. Il y a quelques semaines, entre la Compagnie du Drummond et le gouvernement. Par cet arrangement, la Compagnie du Drummond s'engage à céder son chemin, moyennant \$1,600,000, si le gouvernement prête un prêt à un an. Cette disposition met fin à la légende des profits énormes que, selon les journaux torys, la compagnie devait réaliser.

Les livres de comptes de la compagnie sont à la disposition du comité. Ils démontreront que le chemin a coûté environ \$2,250,000.

Le gouvernement peut l'acheter pour \$1,600,000, ou continuer le loyer tel que convenu l'an dernier.

M. Greenshield a expliqué à rendre son témoignage. Il a expliqué comment son nom a été mêlé à l'achat de la "Patrie".

M. Tarte lui ayant demandé de conclure, en sa qualité d'avocat, les négociations avec M. Beauregard, M. Greenshield a donné son propre chèque, après l'heure de la fermeture des banques, à M. Beauregard, pour \$20,000. Le jour même, il a reçu \$5,000 des mains de M. Tarte. Et, le lendemain au matin, les fils de M. Tarte ont couvert la balance de ce chèque par un chèque de \$10,000 et un paiement en argent de \$5,000.

"Ni de loi, ni de pré, ni directement, ni indirectement, a dit M. Greenshield, sous serment, je n'ai donné d'argent pour l'achat de la "Patrie". Les colonnes de la presse tory ont été pleines de calomnies depuis deux mois. Mais personne n'a osé porter d'accusation en Chambre. Il est plus facile, voyez-vous, de diffamer que de prouver.

Et, quand on porte une accusation en Parlement, il faut la prouver.

La Chambre des Communes aura à s'occuper bientôt du Bill des Franchises.

M. Laurier et ses collègues se sont engagés à abolir la loi électorale actuelle et à la remplacer par les franchises provinciales.

En cette matière, comme en toutes les autres, ils tiendront leur promesse.

16 mars 1898.

Les négociations pour l'établissement d'une ligne de bateaux à vapeur entre la France et le Canada progressent avec rapidité et, espérons-le, avec chances de succès. Comme on le sait, le gouvernement français offre une subvention de \$75,000 par année, à condi-

tion que le gouvernement du Canada vote une égale somme.

Demain, M. Clergue, du Saint-Ste-Marie, qui est l'un des organisateurs de l'entreprise, et M. Klockowski, consul de France à Montréal, auront une entrevue avec le ministre du commerce, sir Richard Cartwright, pour discuter les détails du projet.

L'offre du gouvernement français témoigne de l'intérêt que l'on porte, aujourd'hui, en France au Canada — à la suite du voyage de sir Wilfrid Laurier à Paris. L'impression que le Premier Ministre a produite sur les hommes publics de la France a été aussi bienfaisante pour le Canada que celle qu'il a produite en Angleterre.

Tout ceci n'empêche point la presse tory — et spécialement les cosmopolites de votre ville — de dénoncer et de calomnier tous les jours sir Wilfrid Laurier.

REVENEZ--RETEZ

Demain, l'abbé Morin, le dévoué missionnaire colonisateur, partira avec soixante familles canadiennes-françaises recrutées aux Etats-Unis, en route pour la région de l'Alberta.

Ces nouvelles familles s'en vont coloniser les belles et fertiles régions de l'Ouest et grossir notre groupe national dans les Territoires.

Il est bien agréable à notre patriotisme et à nos fervents espoirs de voir ainsi les nôtres revenir au Canada pour se livrer à la culture, pour s'emparer du sol, pour nous aider à donner à l'élément français une position prépondérante dans la Confédération pour nous prêter leur appui dans les loables efforts qui se font de toutes parts pour développer l'activité commerciale et la prospérité agricole au Canada.

Ceux qui s'en reviennent au milieu de nous sont assurément plus sages que ceux qui nous quittent pour aller au Klondyke, qui désertent leur patrie-mère et se séparent de leur famille pour aller tenter fortune vers le pôle nord.

Ceux qui resteront ici, qui s'appliqueront à faire de l'agriculture pratique, à s'insérer dans les exigences de leur état, seront toujours plus riches et plus heureux que les neuf-dixièmes de ceux qui s'exposent à aller périr de misère, de froid ou de faim au Yukon.

Nous supplions nos compatriotes de ne pas s'emballer au sujet de ce qu'on appelle les champs d'or et nous répétons à ceux qui ont de bonnes terres ou de bonnes positions qu'ils font mille fois mieux de rester chez eux que tout risquer pour aller souffrir et peiner inutilement là-bas.

Des centaines et des centaines de malheureux sont morts déjà au Klondyke et que d'autres y feront leurs os !

Et puis, mettez-vous bien dans la tête que la masse de ceux qui vont à Dawson City et dans tout le territoire qui l'environne ne feront pas d'argent : quelques-uns seulement réussiront à s'enrichir.

Quant à nos compatriotes des Etats-Unis, ils font bien de venir profiter des temps meilleurs et nous leur conseillons de profiter du "boom" général pour rentrer au pays, placer leurs capitaux, y reprendre des fermes, y suivre la bonne et si charmante vie de famille.

LES COSMOPOLITES

Il n'y a pas un seul Canadien-Français qui serve à la "Presse" : la rédaction de ce journal est aux mains de cosmopolites au nombre de vingt régentant notre pays, nos hommes publics, notre parlement.

Allons-nous laiser insulter nos chefs et nos meilleurs patriotes par des scribes étrangers ? Permettons-nous de laisser exploiter la bonne foi de notre public par des étrangers salariés, par des gens qui n'ont aucun scrupule à vouloir introduire le socialisme sur nos rives ?

La question est-elle posée assez clairement pour que la "Presse" ne cherche pas à la détourner par des finesses ?

L'EGLISE ET LA DEMOCRATIE

Le Père Etienne est le prédicateur du carême à Notre-Dame de Paris. C'est un dominicain aussi distingué qu'éloquent et son début dans l'ancienne chaire de Lacordaire a produit une fort excellente impression.

Il a inspiré à l'"Univers" un excellent article dont nous détachons ce qui suit :

"L'Eglise est donc de tous les temps ; elle est du nôtre. Elle n'a jamais consenti à s'enfermer dans le tombeau des choses mortes. Vivante, elle est toujours avec ce qui vit. Le R. P. Etienne suit, en ce point, l'enseignement de l'Eglise. Il adhère, avec une cordialité franche et résolue, à la forme républicaine ; il accepte la démocratie. Il se glorifie d'être un enfant de son époque ; il ne craint pas d'affirmer qu'il aime ardemment le siècle où il vit et que, s'il blâme avec fermeté tout ce qu'il a de charité mal, il salue avec respect tout ce qu'il a créé de grand.

Et, vraiment, quand on entend ces chaudes paroles et qu'on est tenté de les applaudir, on ne peut s'empêcher d'être stupéfait, on songeant qu'il y a peu d'années encore, elles auraient scandalisé maints dévots catholiques et maints hommes gens. Pourtant, quel de plus naturel, de plus désirable, en vérité, que cette alliance de l'Eglise avec les aspirations du présent, où elle jette un souffle assainissant et pur, émonde les mauvaises, excite et vivifie le meilleur ? Quel de plus contraire à l'enseignement divin que d'attacher à cette exubérance et cet épanouissement de vie qu'est l'Eglise, au cadavre du passé, fût-il glorieux ?

Garder la doctrine immuable, avant tout ; mais démontrer son adaptation parfaite et merveilleuse avec les plus nobles aspirations du siècle, avec tout ce qu'il y a de légitime et de bon dans la forme et l'esprit de la génération vivante, en réalité, c'est bien là l'œuvre nécessaire.

On doit louer le R. P. Etienne de l'avoir entrepris ; on a le droit d'espérer qu'il saura l'accomplir.

LA LOI DU LIBELLE

M. John King, avocat de Toronto, a fait une intéressante conférence la semaine dernière, aux assises de la Presse canadienne à Ottawa, sur la loi du libelle dans l'Ontario et là il a conclu par une importante suggestion à l'effet de travailler à obtenir au Canada une loi uniforme de libelle dans toutes les provinces afin de protéger efficacement les journaux contre les poursuites vexatoires et contre les avocats sans scrupules.

Nous sommes en faveur de tout mouvement qui pourra mettre fin au système de chantage et d'exploitation dont les journaux ont été l'objet depuis des années et des années dans notre province et nous croyons même qu'il serait opportun de convoquer une assemblée des propriétaires et rédacteurs de journaux afin d'aviser aux moyens dans ce sens.

UN ANNIVERSAIRE

On a commémoré tout récemment, dans les cercles de légistes à Londres et dans les grandes villes anglaises, le cinquantième de vote, par la Chambre des communes, du bill faisant disparaître certains incapables des Israélites.

Les Israélites étaient, à l'époque, des catholiques pendant la période de fermeur hanovrienne, incapables quel qu'ils soient, avaient disparu peu à peu. C'est à la suite de l'élection du baron Lyonnès de Rothschild comme député de la Cité que fut prise cette résolution, à laquelle s'opposait la Chambre des lords, dit lord Brougham, qui, en France, passait pour un libéral, anathématisait la Chambre des communes comme "pagan et un-christian, païenne et antichrétienne. La nécessité du serment chrétien fut maintenue, et le député de la Cité ne voulant pas le prêter, dut se soumettre à la réélection. Cette formalité fut répétée une douzaine de fois, jusqu'à ce qu'enfin, en 1858, toutes les barrières tombèrent. Le bon sens avait fait son œuvre. Il y a aujourd'hui, dans l'armée anglaise, vingt-huit officiers Israélites, ce qui fait une proportion double de celle qui correspondrait à la population des membres de cette secte religieuse.

LE COMMERCE SUISSE EN 1897

Le bureau de statistique commerciale à Berne vient de publier le tableau provisoire de commerce spécial de la Suisse durant l'année dernière. Ce tableau est dit provisoire, parce que les marchandises importées y sont évaluées d'après le tarif de 1896.

En 1897, les importations de marchandises étrangères ont dépassé 200 millions de piastres et sont de 8 millions supérieures à celles de 1896. C'est d'ailleurs le plus haut chiffre atteint jusqu'ici.

En 1896, l'importation avait été de 993 millions de francs ; en 1895, de 915 ; en 1894, de 822 millions.

Les plus fortes augmentations portent sur la soie, les machines et véhicules, le cuir et les chaussures, les produits chimiques, les sciences et arts, les boissons alcooliques, le papier, les engrais, les pailles et les métaux précieux non monnayés. C'est l'importation de la soie brute qui fournit le chiffre le plus important. Elle trouve en France un large débouché.

L'exportation de 1897 atteignit 693 millions de francs, et ne dépassa que de 5 millions le niveau de 1896. La Suisse s'en va encore rétrogradée, les beaux chiffres de 1889 et de 1890 (695 et 703 millions). Les produits dont l'exportation a le plus augmenté en 1897 sont l'horlogerie, les machines et les soies, chacune de ces industries ayant gagné environ 3 millions. Les couleurs ont gagné 2 millions, le bétail, 1-1-2 million.

D'autre part, le coton a perdu 10 millions de francs et la laine 1-1-2 million.

BULLETIN

M. Raoul Rinfret, ingénieur civil, de Montréal, a été chargé par le ministre de l'Intérieur d'organiser un bureau météorologique dans le Yukon.

La "Liberté" de Paris, très au courant de la polémique qui se fait depuis quelque temps dans les journaux canadiens-français sur le contrat McKenz-Mann, sur le partage du Klondyke en arpent de \$2, etc., ridiculise simplement le plan et la campagne de la "Presse".

Nous ne perdons pas notre temps, dit la "Liberté", à résumer ces billevesées où on ne distingue pas la valeur latente qui est nulle, de celle que le travail donne à ces formations minérales.

On télégraphie de Vienne au "Daily Chronicle" au lendemain du verdict de l'affaire Zola :

"Au cours de la séance tenue aujourd'hui par l'Association autrichienne pour la Paix, le baron Priquet a proposé une résolution déclarant qu'une démonstration en faveur de Zola serait faite dans le monde entier au nom des sociétés de la Paix."

On a proposé que toutes les sociétés recommandant l'abstention en ce qui concerne l'Exposition universelle de 1904 à Paris, si la France persiste à manifester un esprit de militarisme et de chauvinisme.

Est-ce assez significatif ?

Les uns après les autres les célébrités artistiques ou littéraires françaises s'en viennent faire leur petit tour... d'Amérique.

Cette fois c'est M. Carolus Duran, le maître portraitiste, qui s'est embarqué samedi pour le Nouveau-Monde, qui a tenté récemment Madrazo et Bolidi, deux portraitistes aussi.

Le maître vient immortaliser ici les traits de quelques factieux Américains et de quelques-uns de ces Américains si jolies quand elles se mettent à être jolies...

On peut dire que la mort de Pagello a fait beaucoup plus de bruit en France qu'en Italie. C'est à peine si les journaux d'au delà des Alpes ont consacré quelques lignes à cette disparition. D'ailleurs, Pagello accordait moins d'importance que d'autres à son aventure avec George Sand.

Au docteur Cabanis, qui avait en l'excitante idée d'aller interviewer ce nonagénaire, Pagello déclara que cette histoire lui était venue comme étrange et que la nouvelle même de la mort de George Sand ne révéla en lui que des souvenirs d'il était parfaitement détaché. La vie du docteur Pagello, pendant les soixante et quelques années qu'il se survécut, fut des plus unies et des plus simples : il était chirurgien à l'hôpital de Bellune, bon naturaliste, père d'une florissante famille, et il tournait le sonnet fort agréablement.

D'après une dépêche de Hong-Kong, le "Powerful", un grand croiseur anglais, de 14,000 tonnes, a subi de graves avaries dans l'une de ses machines et, de ce fait, sa vitesse serait réduite de quatre noeuds.

Le "Powerful" va sans doute être obligé de rentrer en Angleterre pour y être réparé. Il faut ajouter que c'était un navire tout neuf et qui faisait son premier voyage hors d'Angleterre.

Nous n'avons pas besoin de dire que la presse anglaise, dans son intelligent patriotisme, s'est bien gardée de faire du tapage autour d'un accident qui ne pouvait que porter atteinte au prestige de sa flotte. Les marins français, d'ailleurs, qui, en pareil cas, ne manqueraient pas de remplir les journaux de leurs éloges, nous n'en voulons pas preuve que ce qui s'est passé pour le "Bruix", devrait bien servir d'exemple sur leurs vols et leur prudence, en semblable occurrence leur prudence et leur réserve.

La "Presse" de lundi insulte à la magistrature de la France pour le plaisir de défendre à tort le juif Breylin.

Notre confrère prétend que la Cour d'Appel de Paris a commis une flagrante injustice pour attendre l'aveu de la culpabilité de la part des juges. Ce sont là des affirmations gratuites, des assertions et que ne justifient pas les faits.

Si M. Labri a ruiné sa clientèle, ça n'est assurément pas la faute des tribunaux, mais c'est la sienne : car il a joué tout son atout dans l'affaire Zola.

Quant à l'affaire Williamson, dont parle la "Presse", dès qu'elle fut appelée par l'huissier, un avocat, M. Charles Virot, en sollicita la remise, venant de recevoir seulement le dossier des mains de M. Labri.

M. Périer, premier président, se tournant alors vers M. Virot, bâtonnier, qui était à la barre, lui dit sévèrement :

"Qu'est-ce donc que ces nouvelles mœurs du barreau ? Est-ce que maintenant le caprice d'un avocat suffit pour retarder les décisions de la justice ?

M. Virot esquissa une explication, mais M. Périer l'interrompit. S'adressant de nouveau à M. Virot :

"C'est un peu tard pour demander la remise : toutes nos audiences sont prises ; l'affaire est retenue pour demain."

Et d'ailleurs, vous pouvez à la rigueur plaider.

Friez M. Labri de vous donner ses notes : il ne vous les refusera pas et vous pouvez les prendre, puisque, lui, se serait bien de celles des autres !

L'allopathie qui consistait en ces dernières paroles était trop claire pour permettre à M. Virot d'insister. Il dut renoncer à la remise sollicitée et l'incident fut clos.

La cause fut plaidée ensuite et le jugement fut rendu conformément aux faits et à la loi.

La presse de la Triple a sifflé à l'union l'issue du procès Zola. Ses mœurs outragées de voir l'armée française sortir triomphante d'Épreux.

C'est là un signe de force que les ennemis de la France ne pouvaient accueillir que par des sarcasmes, et ils n'y ont pas manqué.

Les "Münchener Neueste Nachrichten" disent :

La plaidoirie avec laquelle la justice se soumet à l'armée, nous envoie au ministère de la guerre pour que la magistrature, sur laquelle repose la sécurité de la République bourgeoise, n'a plus derrière elle aucun refuge contre le parti clérical-militaire.

De la "Gazette de Voss" :

"C'est la débâcle du droit, le triomphe du parti militaire soutenu par la nation française."

La "Post", de Berlin, lance et avise : L'Allemagne doit se tenir sur ses gardes.

Même note dans la "National Zeitung" :

La terreur militaire règne en France, comme jadis la terreur rouge et la terreur blanche. Il est à craindre que l'état-major français ne se contente pas de cette victoire.

Egalement dans le "Tageblatt" :

On craint sur Zola, mais on vise l'Allemagne.

Le "Pester Lloyd" menace la France d'une grève des nations pour l'Exposition de 1904.

Le "Daily Chronicle" prétend que l'acquiescement de Zola a profondément altéré les relations de l'Angleterre avec la France.

L'"Italia del Povo" constate avec douleur que c'est le militarisme qui l'emporte et non la justice.

La "Tribuna", organe de Crispi, prétend que les jurés ont jugé "par ordre". C'est aussi l'avis de la "Metzer Zeitung", l'organe allemand de Metz.

Pourquoi tous les journaux sont-ils tant pour Zola et tant contre la France ?

CLUB ROBIDOUX

Le club Robidoux aura une séance jeudi soir le 17 courant, dans ses nouvelles salles, au coin des rues Amherst et Marianne.

CLUB LETELLIER

M. Lomer Gouin, député de St-Jacques, fera une conférence ce soir à la salle Dumont, 1456 Ste-Catherine.

LE BILL DU YUKON

Il passe comme une lettre à la poste en comité général

LE SENAT PRENDRA-T-IL SUR LUI DE REJETER LA MESURE MINISTÉRIELLE ?

Amendements importants présentés par le gouvernement

L'INDUSTRIE LAITIÈRE À L'ÎLE DU PRINCE EDOUARD

Interpellations et réponses

(De notre correspondant régulier)

Ottawa 16 mars 1898.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

La session de la Chambre a été interrompue par la session d'été. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été présentée par le gouvernement fédéral, et qui a été adoptée par la Chambre des Communes.

Le bill du Yukon a été pris en considération en comité général de la Chambre hier l'après-midi. Il a passé comme une lettre à la poste. Les amendements de l'opposition, après avoir fait un tapage d'enfer, ont été rejetés sans discussion. Le bill, on le sait, est une loi qui a été

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

Amour et Sacrifice

SECONDE PARTIE
SERGE SOUVARINE

40

— Qui elle connaissait le Roussel?... Ce fut son premier amour, amour caché pendant des années : il fut tout en elle, au jour, au jour, fatigué d'une si longue liaison, il était parti, la laissant seule... et depuis elle ne l'avait plus revu.

Elle n'était plus jeune, déjà, et c'est alors qu'elle entra, en qualité de servante, chez l'abbé de Vincennes, — et certes, elle n'avait point oublié cette terrible époque de sa vie.

Se redressant elle dit :
— Jamais cela ! Oh! non, jamais cela... Être ta complice !... Non...
— Alors je dirai tout, tu entends, tout... tout.

— Écoute-moi bien... Je raconterai par tout ce que tu as en ce moment et que tu entends... tu l'as entendu vivant.

— Canaille ! tu mens... Tu es bête que tu mens !

— Quand j'ai vu l'enfant il était mort, bien mort... Mort en venant au monde, tu le sais bien, n'est-ce pas ?

— Je le sais, mais je dirai le contraire et tu perdras ta place, tu quitteras cette maison... où tu es heureuse comme une reine... Tu seras honnête, respectée, tu pourras en avoir de l'argent et tu finiras en prison.

— Oh ! non, non, pas cela, c'est Justine les mains jointes... Pas cela, le Roussel !

— Alors obéis et conduis-moi au secrétaire du calot.

— Au surplus, si tu refuses plus longtemps, non seulement je dévoilerai ta vie passée, mais encore je ferai tel un mauvais coup et j'assassinerai de vous assassiner tous.

— Pour appuyer sa menace il sortit de dessous la pèlerine un long couteau qu'il appuya sur la poitrine de la Calot.

— Si tu refuses un cri, tu es morte !

— Alors, marche, conduis-moi où est caché le magot.

— Justine se leva, et la main au front, les dents claquant les unes contre les autres, suivit de Roussel elle longea un long corridor, très sombre et pénétra dans une vaste pièce éclairée par un spirale de laque.

— Voilà, dit-elle en désignant le secrétaire ; mais je n'ai pas la clé.

— En ce moment quatre heures sonnaient.

— Bientôt il fera jour, dit-il — ton calot va s'éveiller pour aller dire au messe. Alors, pressons-nous !

— Ah ! mon Dieu, ayez pitié de moi, pensait Justine.

— Marchez-vous, guéssiez ! Autrement, gare le contenu !

— Et jetant sur Justine un regard féroce :

— J'ai déjà trop perdu de temps, dit-il en tirant de sa poche une pèlerine blanche et différents autres objets de crocheteur dont il se servait comme tenante avec une dextérité parfaite.

— Le secrétaire craqua, la serrure écla tout à coup et la porte s'ouvrit avec un bruit sourd.

— Enfin, nous y voilà, dit le Roussel.

— Et ses mains fouillèrent, s'enfoncèrent dans les tiroirs, gâchèrent de valeurs et de billets de banque.

— Il eut de la peine à empêcher tout, sans perdre la peine de refermer le secrétaire il quitta le secrétaire et, muni de la clé de l'abbé, traversa la route, puis Justine le vit disparaître dans la maison de Dieu.

— Les caisses, pas ça, — c'est elle, les mains jointes, à genoux sur la porte du secrétaire. Ah ! voler Dieu ! Voler le bien des pauvres !

— Presque aussitôt elle le vit repartir, le visage rayonnant : l'expédition a été fructueuse !

— Il emporta les vases sacrés !

— Et Justine entend son pas se rapprocher d'elle.

— Adieu, dit-il, demain, tu raconteras une histoire quelconque. Tu diras, par exemple, que c'est un saltimbanque qui a fait le coup.

— Et il lui jeta sur les bras la pèlerine volée à l'abbé.

— Pécuniairement, dit-il, — les imbelles de magistrats qui se flattent d'avoir tant de flair, arrêteront l'homme à la pèlerine ! Adieu, Justine.

— Elle entendit son pas se perdre dans la nuit.

— Le vent était toujours très violent et soufflait en tempête, renversant tout sur son passage.

— Justine, atterrée, n'osait faire un pas.

— Tout à l'heure, le sacristain viendrait sonner l'Angelus ! le curé, qui était malade, descendrait de sa chambre.

— Et cette pensée tourmentante entrant en son esprit, la Calotane poussa un cri terrible et s'éleva, évanouie, sur le seuil du presbytère.

V

Le Roussel fut dans la nuit.

— A l'horizon, une bande de brume se déchirait lentement : une lueur blanche apparut sur la cime des Pyrénées, se fondant avec les neiges éternelles des sommets.

La mer prend peu à peu une teinte miroitante, les petites vagues qui viennent du large se détachent des ténèbres de la nuit qui s'achève.

La lune brille toujours, cependant, rayonnant et pâle, éclairant de ses rayons les phares et les plages lointaines ; mais son éclat s'efface très rapidement sous les premiers rayons de l'aurore et, une à une, les étoiles disparaissent du firmament.

Le Roussel fut toujours ; il va droit devant lui, sans trop savoir où il va.

— Mais, bientôt ses pas le ramènent vers Calot.

Les mas s'éveillent : les chiens de garde tout entendus des hurlements prolongés ; les coqs chantent.

— Et dans l'air, s'élève la lumière matinale annonçant que la vie reprend dans les fermes d'alentour.

— Si on ne voit le soleil perdu, pense-t-il : une terreur qu'il ne peut s'expliquer, vient de le saisir.

— Et il court, il vole.

— Il est très maintenant ; il possède une dizaine de mille francs en billets de banque, et des vases sacrés qu'il fera fondre, et des valeurs, beaucoup de valeurs.

— Il n'a pas eu le temps d'examiner ces valeurs ; mais il est bien décidé, si elles sont compromettantes, à les brûler soigneusement.

LE KLONDYKE

Les routes par terre sont encombrées de gens et de bagages

Impossible de traverser les défilés

M. Frank A. Gross, agent-général des départements du fret et des passagers de la Boston & Alaska Transportation Company, est de passage à Montréal pour régler certaines affaires concernant sa compagnie.

M. Gross peut donner beaucoup d'informations intéressantes sur le mouvement qui entraîne en si grand nombre les chercheurs d'or vers le Klondyke, et il nous a avec enthousiasme les avantages de la route qui contrôle la compagnie dont il fait partie. Cette route possède trois passages qui sont le service entre Seattle et l'embouchure de la rivière Yukon. Elle a en outre cinq vapeurs et cinq barges qui naviguent sur cette rivière.

Le steamer Brixham partira pour son premier voyage le 20 mai, et toutes les places à bord sont déjà retenues. Le second départ de Seattle, par un vaisseau de la compagnie, se prépare, et 150 passagers sont déjà inscrits.

M. Gross parle contre les routes par terre. « Actuellement, dit-il, Dyea et Skagway sont encombrées de fret. Plus de trois mille tonnes de fret y attendent d'être transportées à travers les défilés et ne le peuvent. Vingt mille personnes sont parties par les routes de terre, et je suis certain qu'un très petit nombre arriveront à destination avant l'automne pour la simple raison que chacun ne peut porter lui-même ses provisions pour un an à travers les défilés de Chilkoot, de White ou de Tagish, et qu'il est impossible de se trouver de l'aide. Voilà pourquoi tant de malheureux sont épuisés.

Parlant du nombre considérable de gens qui ont été atteints de la fièvre de la fièvre, M. Gross cite en particulier une américaine qui va partir prochainement pour Dawson City, avec \$10,000 de marchandises. Elle a l'intention d'ouvrir un magasin général. Si elle et ses marchandises atteignent sans accident le Klondyke elle réalisera sans doute de gros bénéfices. Un parti de vingt femmes va partir prochainement pour aller établir un hôtel sur la rivière Tanana où passera une grande route. Elles emporteront une abondante provision de vivres, et une maison défilée en morceaux, et qui pourra se reconstruire en peu de temps.

M. Gross est parti hier soir pour Camden, N. J., où il va assister au départ du Laurada, l'un des paquebots de sa compagnie, qui partira pour Seattle cet après-midi. Le South Portland, un autre navire de la compagnie, a quitté New-York dimanche avec 1048 tonnes de fret. Ses passagers le rejoindront à Seattle.

LES CIES D'ASSURANCES

Plusieurs réformes importantes en vue

Toronto, 16.—L'assemblée annuelle de l'Association des assurances maritimes, tenue vendredi, au Walker House, on a discuté longuement les suggestions qui ont été faites à la dernière assemblée annuelle.

L'une de ces suggestions était que, en conséquence des abus fréquents provenant de l'assurance maritime, contre le feu et pour la vie et dans de grande partie, au pouvoir incontrôlable donné aux jurés dans la disposition finale des questions importantes et de leur déguisement dans des cas semblables, l'association devrait envoyer une requête à la législature d'Ontario demandant que l'acte concernant les compagnies d'assurances soit amendé, de façon à donner un juge enquêteur le pouvoir de disposer finalement des questions matérielles surgissant de contrats d'assurance indépendamment du jury qui jugera des questions de fait.

La seconde suggestion était que l'Association demande au gouvernement de s'enquérir au sujet de l'emploi d'un prévôt d'incendie pour conduire les enquêtes, tel que cela existe dans l'Etat du Massachusetts, et que si l'on désapprouvait ce système avait pour résultat de réduire le nombre d'incendies criminels, cette pratique soit mise en vigueur dans la province d'Ontario, comme mesure publique. Le secrétaire a reçu instruction de s'aboucher avec le prévôt des incendies de Boston, Mass., dans le but d'obtenir toutes les informations possibles concernant les dépenses entraînées par l'établissement de ce poste, et de soumettre un rapport à ce sujet.

UNIVERSITE LAVAL

Conférence de M. le Dr S. Lachapelle

Mercredi prochain, 16 du courant, M. le Dr S. Lachapelle, professeur à la faculté de médecine, fera une conférence sur "L'enfant". Et voici le sommaire :

Natalité et mortalité.—Omnino et Québec. — Le problème le plus important : les causes de la mortalité excessive des enfants. — Il faut les combattre. — L'aveugle national. — La mère auprès de l'enfant malade. — L'éducation morale de l'enfant. 14-16

LA GUERRE DES TARIFS

Les départements des passagers du Pacifique et du Grand Tronc sont tranquilles, aujourd'hui, en ce qui regarde la guerre des tarifs. Les chefs sont absents à New-York, et les officiers qui sont à Montréal attendent les instructions de New-York où a commencé hier une assemblée qui résultera peut-être en un traité de paix.

Outre MM. Geo. Ruwet, W. E. Davis, du G.T.R., et D. McNeill, du C.P.R., qui sont partis hier pour New-York, il y a à cette assemblée M. Caldwell, président de la Western Passenger Association, qui représente les chemins de fer de New-York et M. John Sebastian, du Rock Island, et M. W. F. White, du chemin de fer de Santa Fé.

LA COUR D'APPEL

Le terme de mars de la Cour d'Appel a été ouvert hier sont sur le banc l'hon. juge en chef Sir Alex. LaCrosse, les hon. juges Bossé, Blanchet, Hall et Oulmet.

PEU COUTEUX

Pour 25c, vous avez une bouteille de BAUME RHUMAL qui vaut mieux pour les rhumes obstinés que tous les autres remèdes rhumaux. 2-18

UNE REVOLTE DE MATELOTS

A bord du croiseur anglais "Marlborough"

Les mutins punis par trois mois de prison

Londres, 16.—Un acte collectif d'indiscipline, comme il s'en produit de temps en temps dans la marine et dans l'armée anglaises, vient d'être signalé à bord du cuirassé Marlborough.

Ce navire se trouve actuellement à Portsmouth. Dans la nuit de lundi, un chauffeur fut puni pour infraction au service. Aussitôt les cinq matelots qui se trouvaient à bord montrèrent sur le pont et commencèrent un véritable charivari.

Tous les objets possibles furent arrachés et jetés sur le sol. Les tentes et les hublots furent brisés et, pendant une demi-heure, régna le plus complet désordre. On dut envoyer chercher la police, qui eut beaucoup de mal à calmer les mutins. Un homme seul a eu la main coupée.

Il est étrange qu'après un acte d'insubordination aussi grave, trois matelots seulement aient été punis par trois mois de prison avec "travail dur", et que l'autre, encore de voir la presse anglaise publier les circonstances atténuantes pour les mutins.

LES CANADIENS DANS LES FABRIQUES

On leur donne la préférence sur les ouvriers d'autres nationalités

Oakland, R.I., 16.—La compagnie de laingens d'Oakland a fait installer ces jours derniers, dans sa fabrique, 11 nouveaux métiers. Crompton & Knowles. La fabrique de Moineau, qui appartient à la même compagnie, sera mise en opération dans quelques jours, et les logis dépendant de la fabrique se remplissent peu à peu. M. Fleurant, de Woonsocket, a entrepris les travaux de peinture, et M. Jos. Bulganski construit en ce moment pour la compagnie, un bâtiment de 180 x 30 pieds. Les nouvelles machines seront mises en opération par deux chauffeurs à vapeur de six chevaux et fabriqués chez Hodge, à Boston. L'établissement, et à vrai dire, tout le village, sera sous la surveillance immédiate de M. William H. White, de la Oakland Worsted Co., lequel prendra la plus grande partie de sa main d'œuvre parmi les ouvriers canadiens des fabriques de coton des environs.

M. White a pour les ouvriers canadiens-français une préférence qu'il ne cherche pas à dissimuler, et c'est probablement grâce aux éloges qu'il en a faits que les propriétaires des fabriques de laine et de coton, dans la région de Woonsocket et de Wanskuck, dont la main d'œuvre est en grave pénurie, les recherchent avidement.

UNE IMPORTANTE PREPARATION NOUVELLE

La "Célique", revue mensuelle de médecine et de chirurgie, dit d'Abbey Effervescent. La préparation pharmaceutique la plus importante qui ait été offerte au public dernièrement, est sans contredit Abbey Effervescent Salt. Dans le cas de dyspepsie, affections ventriculaires, mal de tête ou pesanteur après les repas, Abbey Effervescent Salt donne d'excellents résultats. C'est une préparation, particulièrement agréable au goût.

Des explications d'opinion comme celle-ci, venant de la part des journaux de médecine, doivent convaincre le public de la valeur et de l'efficacité d'Abbey Effervescent Salt comme remède domestique. L'usage quotidien de cette préparation-type anglaise vous tiendra en bonne santé. En vente chez tous les pharmaciens à 60 cts le gros flacon. Flacon d'essai 25 cts.

LA SOCIÉTÉ ST-J-BTE DE BOSTON

Les élections des officiers de la société St-Jean-Baptiste de Boston ont donné le résultat suivant :

Président, M. E. M. Poltevin ; 1er vice-président, W. R. Delpé ; 2e vice-président, Louis J. Jobin ; 3e vice-président, Joseph F. Gaudet ; 4e vice-président, Georges Fortin ; 5e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 6e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 7e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 8e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 9e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 10e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 11e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 12e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 13e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 14e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 15e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 16e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 17e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 18e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 19e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 20e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 21e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 22e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 23e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 24e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 25e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 26e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 27e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 28e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 29e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 30e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 31e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 32e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 33e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 34e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 35e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 36e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 37e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 38e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 39e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 40e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 41e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 42e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 43e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 44e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 45e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 46e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 47e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 48e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 49e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 50e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 51e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 52e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 53e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 54e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 55e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 56e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 57e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 58e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 59e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 60e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 61e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 62e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 63e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 64e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 65e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 66e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 67e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 68e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 69e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 70e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 71e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 72e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 73e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 74e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 75e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 76e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 77e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 78e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 79e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 80e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 81e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 82e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 83e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 84e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 85e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 86e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 87e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 88e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 89e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 90e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 91e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 92e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 93e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 94e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 95e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 96e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 97e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 98e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 99e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 100e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 101e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 102e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 103e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 104e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 105e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 106e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 107e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 108e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 109e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 110e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 111e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 112e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 113e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 114e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 115e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 116e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 117e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 118e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 119e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 120e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 121e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 122e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 123e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 124e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 125e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 126e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 127e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 128e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 129e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 130e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 131e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 132e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 133e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 134e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 135e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 136e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 137e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 138e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 139e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 140e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 141e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 142e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 143e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 144e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 145e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 146e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 147e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 148e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 149e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 150e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 151e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 152e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 153e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 154e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 155e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 156e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 157e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 158e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 159e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 160e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 161e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 162e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 163e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 164e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 165e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 166e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 167e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 168e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 169e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 170e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 171e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 172e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 173e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 174e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 175e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 176e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 177e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 178e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 179e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 180e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 181e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 182e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 183e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 184e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 185e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 186e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 187e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 188e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 189e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 190e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 191e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 192e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 193e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 194e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 195e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 196e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 197e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 198e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 199e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 200e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 201e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 202e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 203e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 204e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 205e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 206e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 207e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 208e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 209e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 210e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 211e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 212e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 213e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 214e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 215e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 216e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 217e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 218e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 219e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 220e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 221e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 222e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 223e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 224e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 225e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 226e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 227e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 228e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 229e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 230e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 231e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 232e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 233e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 234e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 235e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 236e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 237e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 238e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 239e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 240e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 241e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 242e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 243e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 244e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 245e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 246e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 247e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 248e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 249e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 250e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 251e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 252e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 253e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 254e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 255e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 256e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 257e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 258e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 259e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 260e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 261e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 262e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 263e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 264e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 265e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 266e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 267e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 268e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 269e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 270e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 271e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 272e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 273e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 274e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 275e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 276e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 277e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 278e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 279e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 280e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 281e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 282e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 283e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 284e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 285e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 286e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 287e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 288e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 289e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 290e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 291e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 292e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 293e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 294e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 295e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 296e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 297e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 298e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 299e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 300e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 301e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 302e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 303e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 304e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 305e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 306e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 307e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 308e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 309e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 310e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 311e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 312e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 313e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 314e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 315e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 316e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 317e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 318e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 319e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 320e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 321e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 322e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 323e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 324e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 325e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 326e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 327e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 328e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 329e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 330e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 331e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 332e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 333e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 334e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 335e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 336e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 337e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 338e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 339e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 340e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 341e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 342e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 343e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 344e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 345e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 346e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 347e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 348e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 349e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 350e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 351e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 352e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 353e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 354e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 355e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 356e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 357e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 358e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 359e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 360e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 361e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 362e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 363e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 364e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 365e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 366e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 367e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 368e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 369e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 370e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 371e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 372e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 373e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 374e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 375e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 376e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 377e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 378e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 379e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 380e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 381e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 382e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 383e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 384e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 385e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 386e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 387e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 388e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 389e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 390e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 391e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 392e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 393e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 394e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 395e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 396e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 397e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 398e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 399e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 400e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 401e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 402e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 403e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 404e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 405e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 406e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 407e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 408e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 409e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 410e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 411e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 412e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 413e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 414e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 415e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 416e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 417e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 418e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 419e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 420e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 421e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 422e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 423e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 424e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 425e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 426e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 427e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 428e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 429e vice-président, Alfred J. Gaudet ; 430e vice-président, Alfred J. Gaudet ;

